

## Lahoul et Spiti – Le pays des gompas

*par Ashok Thakur*

*Ashok Thakur appartient à la famille royale de Lahoul. En tant que Secrétaire principal au Tourisme et à la Culture dans le gouvernement de l'Himachal Pradesh est responsable de la conservation des monastères de cette étonnante région himalayenne.*

Le district himalayen de Lahoul et Spiti, dans l'état indien de l'Himachal Pradesh, est l'un des derniers refuges du bouddhisme tibétain en Inde. Lorsque, quittant le paysage verdoyant de la station de Manali on passe le col du Rohtang au milieu des drapeaux de prières qui claquent au vent et des cairns empilés par les pèlerins, on entre vraiment dans un autre monde – un monde de *gompas*, de *chortens* et aussi de faces souriantes aux yeux bridés et de cœurs chaleureux qui contrastent avec la rudesse du paysage. Des siècles de dure existence dans un pays serti dans l'Himalaya ont conduit ses habitants à forger leurs propres institutions pour survivre : polyandrie, loi de primogéniture, et surtout un système de vie monastique qui a maintenu un contrôle démographique tout en évitant le fractionnement des terres. Aujourd'hui, le district reste enclavé pendant cinq mois de l'année, de décembre à mai, tous les cols menant à la vallée étant bloqués par de lourdes chutes de neige. Le seul contact avec l'extérieur est l'hélicoptère hebdomadaire, pour les urgences médicales. Parmi ces trois institutions, c'est surtout celle des *gompas* qui demeure la plus vivante, en grande partie grâce au dalai-lama, qui s'est souvent rendu dans cette région et a offert l'initiation du Kalachakra à la population.

Laissez-moi vous guider vers ces étonnants *gompas* de Lahoul et Spiti.

## Le Lahoul

Situé à huit kilomètres de Kvelong, le chef-lieu, on peut trouver un des *gompas* les plus surprenants de la région. Guru Ghanta surplombe un précipice au-dessus du village de Tandi, où les fleuves Chandra et Bhaga se rejoignent pour former le Chandrabhaga. Le *gompa* est entouré par un grand nombre de cavernes. Les gens du cru prétendent que Guru Padmasabhava a médité ici avant de rejoindre le Tibet. Guru Ganthal possède une structure en bois à deux étages, avec un toit pyramidal et un grand hall d'assemblée, caractéristiques des monastères de la vallée de Lahoul. A l'intérieur une image en pierre noire de la déesse hindoue Kali, connue localement sous le nom de Vajreshwari Dévi, la déesse a été incorporée au panthéon bouddhiste. Quelques kilomètres plus loin se trouve Shashur *gompa*. Fondé au 16<sup>e</sup> siècle par un lama tibétain, elle doit son nom aux genévriers qui poussent à proximité. Le temple originel a été reconstruit à plusieurs reprises, la dernière fois il y a une centaine d'années, après sa destruction par une avalanche. Ce monastère possède des *tangkhas* gigantesques – certains atteignent 4m50 – et de nombreuses peintures murales, dont celle des quatre-vingt-quatre *siddhas* bouddhistes.

Jadis capitale de Lahoul, le village de Kardang possède un monastère vieux de neuf siècles, construit sur les rives du fleuve Bhaga. Il fut rénové par un maître tibétain, Lama Norbu, en 1912. La structure à plusieurs étages possède quatre temples. La bibliothèque de Kardang possède une collection d'instruments de musique, de magnifiques *tankhas* et des armes anciennes.

Dans le village de Satingiri, Tayul *gompa* (« place choisie » en tibétain) est connu pour sa statue de Guru Padmasambhava de quatre mètres de haut. Le moulin à prière y est réputé avoir le divin pouvoir de tourner par lui-même. Selon les moines résidents, cela s'est produit en 1986.

Lahoul a la particularité de posséder deux temples qui sont sacrés à la fois pour les bouddhistes et les hindous. Mrikula Dévi, dans le village d'Udaipur est un temple en bois dédié à la déesse Kali, qui remonte au 11<sup>ème</sup> siècle, mais ses prêtres prétendent qu'il fut construit bien avant : Les frères Pandavas, héros du Mahabharata, l'auraient construit en une nuit, à partir d'une seule pièce de bois. Un panneau fascinant nous décrit le combat de Mara, le tentateur, avec le Bouddha, flanqué de Rama combattant le démon Ravana.

L'autre édifice est le temple Trilokanath, sur le fleuve Chandrabhaga, qui remonte au 8<sup>e</sup> siècle. Il possède une déité à six bras, censée avoir été installée par Padmasambhava lui-même. Elle est adorée comme le dieu Shiva par les hindous et comme Avalokiteshvara par les bouddhistes. Les prêtres du temple prétendent que ceux qui passent l'étroit passage, entre les murs du temple et les deux piliers de l'entrée du sanctuaire, se purifient de tous les péchés de leurs vies passées.

L'autre vallée du district est la vallée de Spiti, où vous pouvez visiter les *gompas* les plus surprenants. Les premiers monastères furent construits entre le 11<sup>e</sup> et le 12<sup>e</sup> siècle, pendant une époque de paix. Le grand traducteur Rinchen Zangpo a été pour beaucoup dans le renouveau du bouddhisme dans la région. Avec l'invasion mongole du 17<sup>e</sup> siècle, cette paix fut brisée et les guerres affectèrent l'architecture de la plupart de *gompas*. C'est la période des « monastères forts », construits sur des élévations, généralement au sommet de collines.

L'un des plus beaux exemples de ce style est Kye, qui fut transféré d'un niveau inférieur de Rangrik vers un endroit plus élevé.

Les espaces les plus sacrés d'un *gompa* sont le *lha-khang* (sanctuaire) et le *du-khang* (hall d'assemblée). Le *gon-khang* (chambre des divinités protectrices) et le *zalam* (chambre des trésors) sont aussi de grande importance. Plus bas se trouvent les cellules des moines. Les vérandas du *du-khang* sont en général abondamment décorées. La cour intérieure, où se déroulent tous les festivals monastiques, fait partie intégrante du monastère. C'est là que se trouve le drapeau de prière (*lungta*), autour duquel les moines accomplissent leur danse rituelle annuelle (*cham*). Dans la plupart des monastères, les murs intérieurs, les fenêtres et les portes sont peintes de couleurs vives, comme le rouge et le noir, en contraste avec l'extérieur blanc. Ces couleurs tranchantes et alternées sont une caractéristique de l'architecture tibétaine et reposent sur les bases philosophiques du *Tantra*, qui met l'accent sur l'union des opposés.

Kye *gompa* est situé à sept kilomètres de Kaza, le chef-lieu de Spiti. C'est le premier monastère fortifié de la vallée. Situé à flanc de colline, l'architecture militaire de Kye porte encore la marque des attaques mongoles dans la région.

Kye est aussi un des centres vibrants des traditions culturelles bouddhistes. Son *du-khang* fut reconstruit après que l'original ait été détruit en 1975 par un tremblement de terre. Pas très loin, se trouve la Tangyud *gompa* de Komic, à 4.587 mètres d'altitude. C'est l'une des plus élevées au monde. Ce monastère, où vivent quarante-cinq moines, a plus de cinq cents ans. Selon une légende, sa construction a été prédite au Tibet comme un monastère qui serait construit entre deux montagnes, l'une ayant la forme d'un lion des neiges et l'autre d'un aigle décapité, l'espace entre-deux ressemblerait à un coq des

neiges. Le fait est que le nom *Komic* en provient, *ko* signifiant coq des neiges et *mic* œil.

Mais le monastère le plus ancien de l'Inde qui soit encore en activité est Tabo *gompa*, à quarante-sept kilomètres de Kaza. Son architecture est une illustration du concept de *mandala*. Il a célébré son millième anniversaire en 1996, à l'occasion duquel le dalaï-lama offrit l'initiation du *Kalachakra* à Tabo.

Ce *gompa*, connu, *l'Ajanta* des Himalayas, cache ses trésors dans ses intérieurs faiblement éclairés. Ces murs et ses plafonds servent de support à d'incroyables peintures murales. Lignes abruptes, couleurs terre et un tour caractéristiquement indien, tels sont les traits distinctifs de ces peintures, dès leur plus ancienne période. C'est dans le *du-khang* que la décoration est la plus élaborée, avec ses murs divisés en trois tiers : La vie du Bouddha est décrite sur le premier tiers, suivi de trente-deux images en stuc sur piédestal dans le deuxième tiers, puis trois rangs de bodhisattvas sur le tiers supérieur.

Le Dhankar *gompa* est visible de très loin de par la solidité de sa construction. Dhankar était à l'origine appelé *Dhakkar*, « palais sur une falaise », et fut autrefois la capitale de Spiti. Ce *gompa* a été portée sur la liste du patrimoine mondial protégé.

À deux heures de voiture se trouve Lhalun *gompa* (littéralement « la terre des dieux »). C'est l'un des plus anciens monastères de Spiti, dont il est dit qu'il fut construit en une nuit par les dieux, après que Rinchen Zangpo ait planté un saule sur le lieu, déclarant que s'il vivait une année, un temple devrait être bâti à ses côtés. L'arbre est toujours à côté du *gompa*.

Suite aux conflits entre différentes sectes à Spiti, la plupart des monastères appartiennent à la secte *Gelukpa*. Ce n'est que dans la

vallée de Pin, particulièrement à Kungri et Mud, que l'on peut trouver des monastères de la tradition *Nyingmapa*, sans doute parce que cette région est très isolée, la seule voie d'accès étant le fleuve Pin. Le *gompa* Kungri possède beaucoup de moines. Le bâtiment délabré aux murs de boue est flanqué d'un hall récent, décoré de peintures et de bois travaillés.

L'histoire monastique de la région fait apparaître clairement comment les liens avec la culture tibétaine furent – et sont encore – maintenues tout en s'harmonisant avec la culture locale. C'est une illustration de la « géographie sacrée » pour laquelle il n'y pas de frontières. Au Ladhak, par exemple, le monastère Stakna maintient des liens avec le Guru Ghantal ainsi que son monastère-mère, à Pangtang Dechlinling, dans le lointain Bhoutan. C'est là que se rend un moine désirant une éducation supérieure qui n'est pas disponible à Lahoul.

Mes plus anciens souvenirs avec les *gompas* de Lahau et Spiti remontent à mon enfance, lorsqu'à Gemur *gompa*, à Lahoul, j'apprenais l'alphabet tibétain sous la direction de mon grand-père Thakur Mangal Chand, le Wazir de Lahoul. C'est lui qui éveilla mon intérêt pour l'histoire et la culture de Lahoul. Il avait lui-même une personnalité à multiples facettes : administrateur accompli, *amchi* (docteur traditionnel tibétain) renommé, peintre de *thankas* et explorateur, il mena avec succès des expéditions au Tibet avec des officiers britanniques. Plus tard, il fut nommé agent commercial britannique de Gartok.

J'ai été à nouveau associé à la région et à ses temples en ma qualité de Député commissaire [préfet] du Lahoul et Spiti. Etant à la tête du district, j'avais aussi la responsabilité des *gompas*, de leur restauration et de leur entretien. Aujourd'hui, à la tête du Département de la

Culture de l'Himachal Pradesh, je continue à exercer cette responsabilité.

Sachez-le, Himachal est le pays de l'hospitalité, nous sommes toujours heureux de faire visiter nos merveilleuses *gompas*.

### Glossaire

Les pierres *mani*, gravées de la prière sacrée " *Om mani padme hum* » sont empilées les unes sur les autres pour former un mur ou un monticule . Souvent, le *mani* va jusqu'à l'entrée d'un village ou au sommet d'un col.

*Gompa* ou monastère est en général situé dans un endroit solitaire, loin des lieux de vie sociale.

*Chorten* : Mot tibétain pour 'stupa', Ce sont des reliquaires bouddhistes commémorant une occasion ou une cérémonie. Ils sont aussi parfois dépositaires des reliques d'un saint.